

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art

Herausgeber: Visarte Schweiz

Band: 114 (2012)

Heft: -: Künstler in Bewegung = Artistes en mouvement = Mobilità degli artisti
= Artists on the move

Artikel: Le musée du point de vue = Das Musée du point de vue = Il musée du point de vue di

Autor: Berclaz, Jean-Daniel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-624625>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

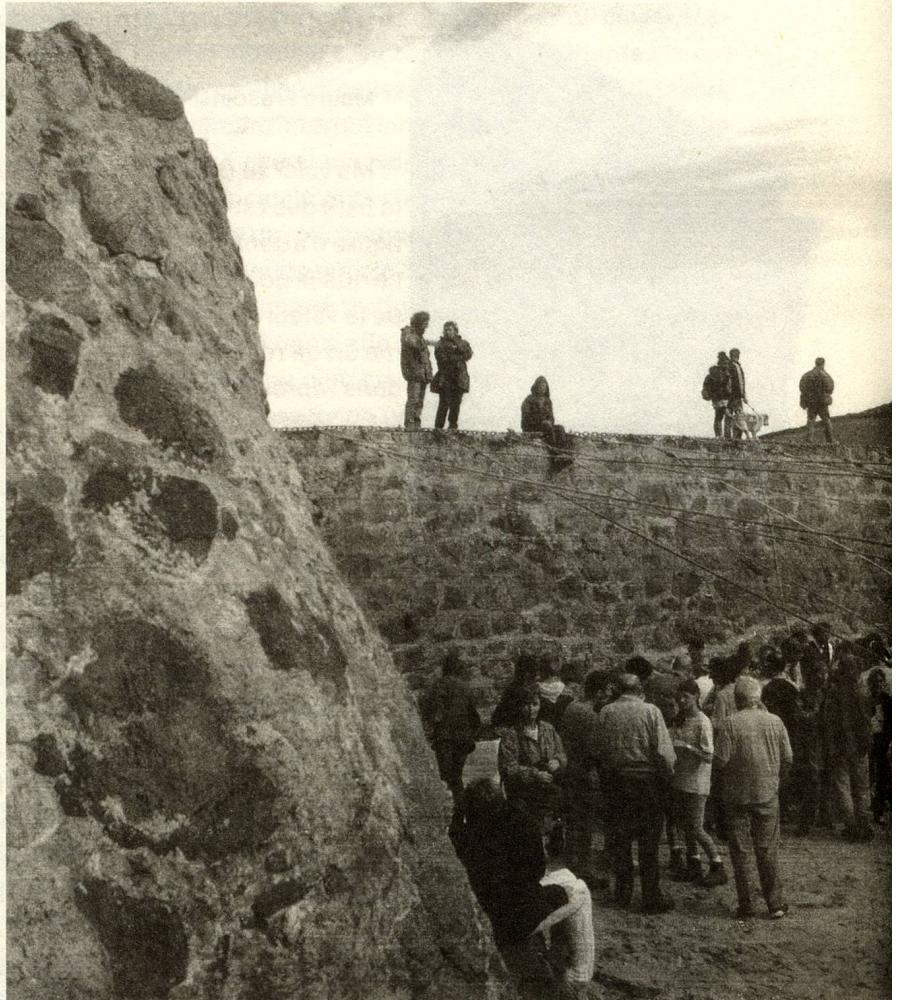
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



JEAN-DANIEL BERCLAZ

LE MUSÉE DU POINT DE VUE

En inventant *Le Musée du Point de Vue*, Jean-Daniel Berclaz a révolutionné l'idée que l'on se fait du musée. Le musée est un bâtiment qui accueille les images du passé. Sans murs, le musée du point de vue transporte les corps et plonge les regards dans des situations inédites en leur offrant à voir ce qui les entoure et qu'il faut bien appeler des paysages. Qu'ils soient urbains ou naturels, ces paysages sont eux aussi des signes. En effet, c'est toujours au premier matin et au premier soir du monde qu'un

paysage nous confronte, à ce souvenir impossible du temps où l'homme n'était pas là. Le paysage urbain, lui, nous parle de cette relation si puissante et si secrète que les hommes entretiennent avec la peur d'être seuls dans l'uni-vers. En proposant de déplacer à travers le monde ses tables de vernissage bien garnies et ses invités et de les installer dans les endroits les plus incongrus, Berclaz tente de résoudre une équation connue pour être restée à ce jour sans solution.

Berclaz a donc choisi comme vecteur de son oeuvre de partir, de voyager et de faire voyager les regards et les corps. Lors de son tour de Gaspésie, il a pendant cinq jours, organisé deux vernissages de point de vue quotidiens, un le midi et un le soir. À chaque fois plus de deux cents kilomètres les séparaient l'un de l'autre.



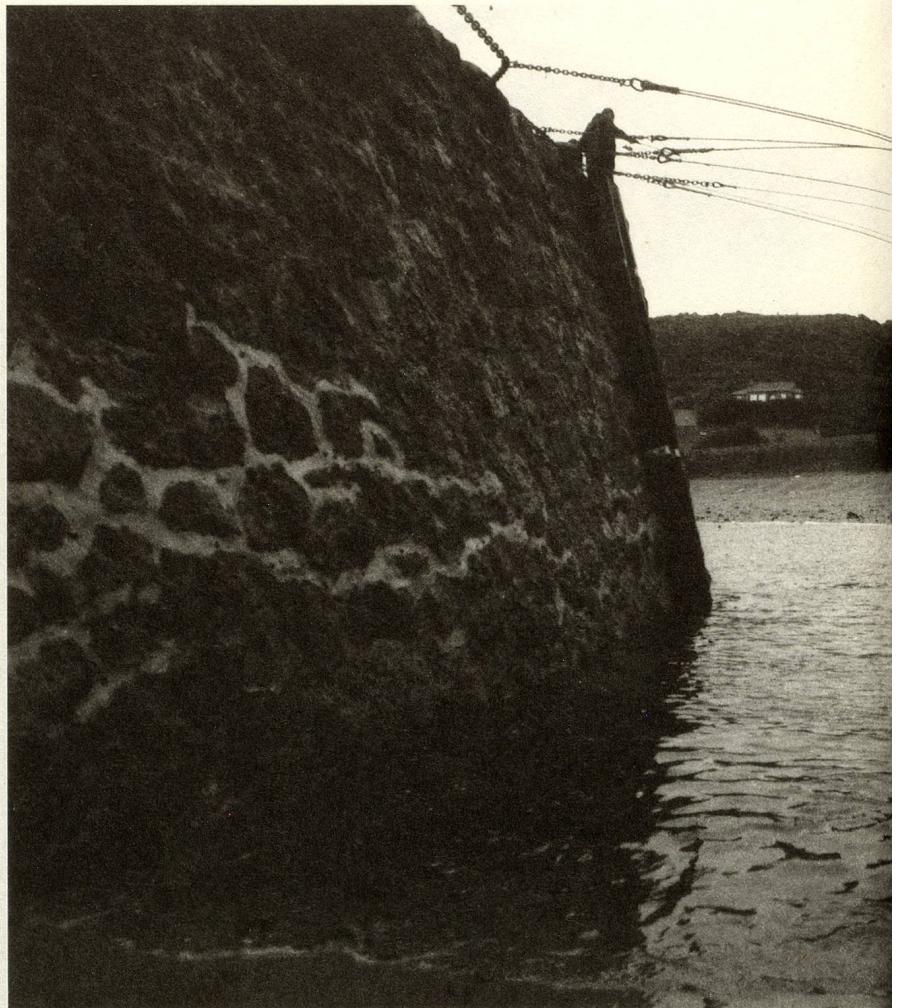
—1

Mais , écho à ce désir de déplacement, il y a l'arrêt, la table dressée, les amis, et devant, autour, partout, enveloppant le corps comme un souffle invisible, le paysage que le regard déplie. Cette expérience, Berclaz le sait, peut parfaitement se passer d'invitation officielle. Conscient que ce désir de mobilité qui est aussi désir de vivre une révélation imprévue mais puissante est inhérent à l'homme, sorte de satori qui se ficherait dans la chair comme l'aiguille du temps, il a construit un *kit de vernissage de point de vue* dans lequel il impose un protocole précis. « Il s'agit d'une valise qui est une pièce unique réalisée sur la base d'un vernissage que j'ai fait. Le couvercle se transforme en table et à l'intérieur se trouve une bouteille de champagne des apéritifs, un tablier, un noeud papillon, une nappe, 6 verres à champagne, un appareil photo, et un contrat qui spécifie que les personnes qui utilisent cette valise peuvent m'inviter et qu'elles doivent m'envoyer des photos, minimum deux du lieu

et minimum une du vernissage. En fait, c'est un passe-droit, ils ont le droit de faire ce que je fais, mais il doivent me prévenir afin que je puisse répertorier les vernissages réalisé par d'autre personne.» Plus n'est alors besoin des autres pour décider de se confronter en une amicale rencontre avec le paysage d'avant l'homme ou avec ces skylines qui déchirent le ciel pour concurrencer les nuages.

Reste bien sûr la question ! Celle que nous pose chacun des vernissages de point de vue. Où s'arrêter ? En quel endroit se poser ? Pour regarder quoi ?

Après s'être fait voyageur, vient le moment de se faire regardeur. En cet instant, chacun « est » le directeur du musée du point de vue. Mais c'est à l'instant suivant lorsque assis seul ou en compagnie il ouvre les yeux sur ce qui l'entoure, un verre à



la main, qu'il sait. Ce n'est pas voyeur qu'il est, c'est voyant qu'il devient. Et il comprend que le musée du point de vue est un dispositif permettant à chacun de se projeter jusqu'à pouvoir revivre cet impossible premier regard, jusqu'à revivre cette origine improbable de l'étonnement et de l'éblouissement, jusqu'à vivre enfin ce moment du devenir sublime du monde.

• Jean-Louis Poitevin

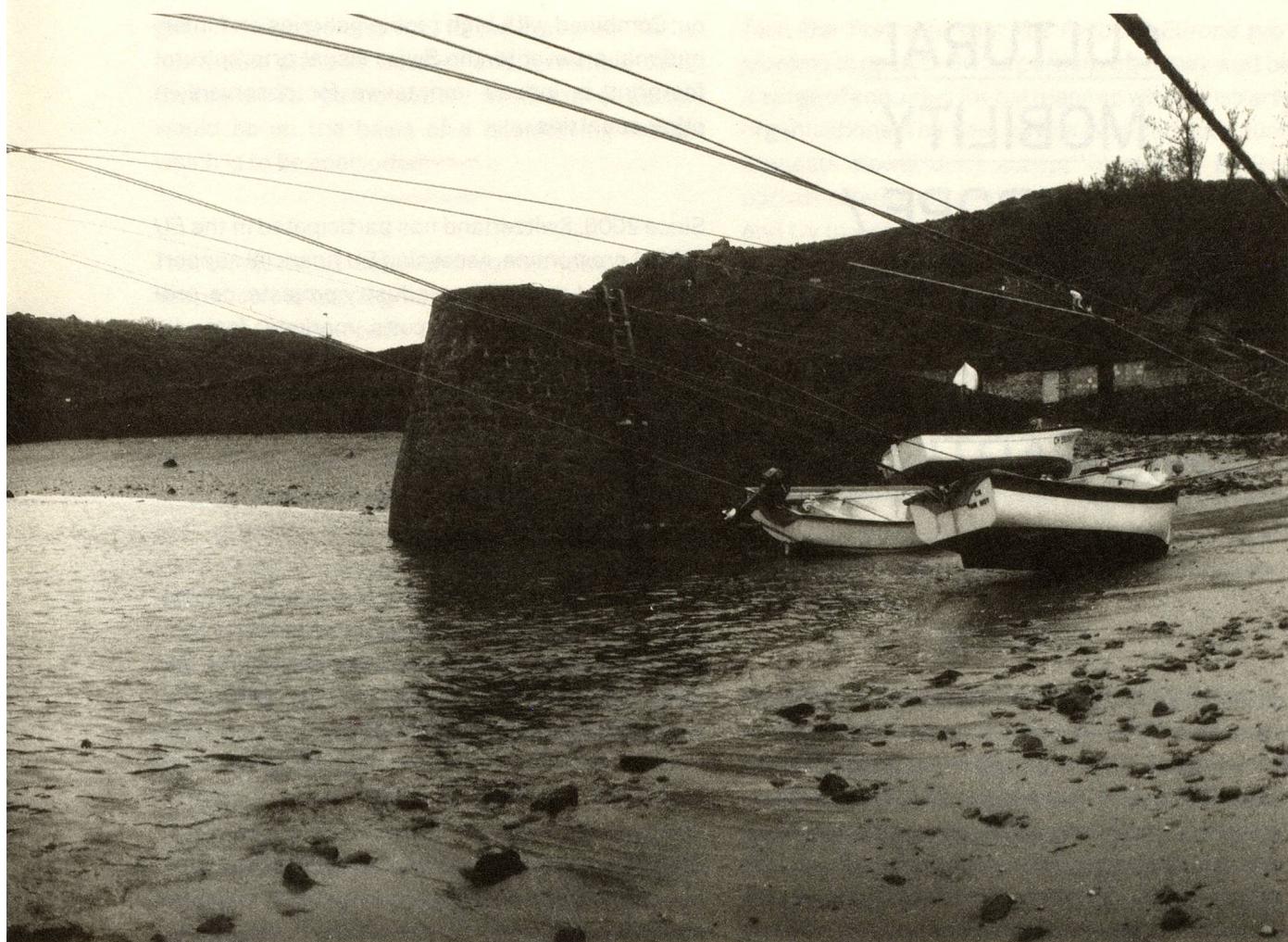


JEAN-DANIEL BERCLAZ – DAS MUSÉE DU POINT DE VUE

Mit der Erfindung des *Musée du Point de Vue* hat Jean-Daniel Berclaz die Vorstellung revolutioniert, die man sich vom Museum macht. Das Museum ist ein Gebäude, das die Bilder der Vergangenheit bewahrt. Das *Musée du Point de Vue* besitzt keine Wände. Es versetzt Körper und Blicke

in unbekannte Situationen, indem es zu sehen gibt, was sie umgibt und was man Landschaften nennen muss. Diese – urbanen oder natürlichen – Landschaften sind ebenfalls Zeichen. Im Bewusstsein, dass der Wunsch nach Mobilität zugleich der Wunsch nach einer unvorhergesehenen Erfahrung ist, stellte er ein *Point-de-vue-Vernissage-Kit* zusammen, das ein präzises Vorgehen vorschreibt.

«Es handelt sich um einen Koffer, ein Einzelstück, das auf der Grundlage einer von mir durchgeführten Vernissage geschaffen wurde. Der Deckel verwandelt sich in einen Tisch, und im Innern befinden sich eine Champagnerflasche, Aperitifs, eine Schürze, eine Fliege, ein Tischtuch, 6 Champagnergläser, ein Fotoapparat und ein Vertrag, in dem festgehalten ist, dass die Personen, die diesen Koffer verwenden, mich einladen können und mir Fotos schicken müssen, mindestens zwei vom Ort und mindestens eine von der Vernissage. Eigentlich handelt es sich um eine Rechtsübertra-



—2

gung, sie haben das Recht, das zu tun, was ich tue, doch sie müssen mir Bescheid geben, damit ich die von einer anderen Person durchgeföhrten Vernissagen in einem Verzeichnis erfassen kann.»
Jetzt sind Sie am Zug!

• Jean-Louis Poitevin

IL MUSÉE DU POINT DE VUE DI JEAN-DANIEL BERCLAZ

Il Musée du Point de Vue, frutto dell'inventiva di Jean-Daniel Berclaz, sconvolge la nozione di museo, secondo cui un museo è un edificio che custodisce le opere del passato. *Il Musée du Point de Vue* non ha pareti. Corpi e sguardi si spostano in un nuovo contesto, evidenziando ciò che potremmo chiamare «il paesaggio» che li circonda. Questi luoghi – siano essi urbani o naturali – diventano a loro volta simboli. Cosciente che desiderio di mobilità significhi anche voglia di vivere esperienze inaspetta-

te, Jean-Daniel Berclaz ha ideato un *kit d'inaugurazione*, con precise istruzioni sul suo utilizzo. «Si tratta di una valigia, un pezzo unico, creato per un vernissage che ho organizzato personalmente. La parte superiore della valigia si trasforma in tavolo. Al suo interno ci sono una bottiglia di spumante, degli aperitivi, un grembiule, un farfallino, una tovaglietta, sei flûtes, una macchina fotografica e un contratto, in cui si stipula che le persone che utilizzano la valigia possono invitarmi all'evento e devono mandarmi delle foto (almeno due per luogo d'inaugurazione e una per evento). Si tratta in sostanza di un atto di cessione, di delega del diritto di fare ciò che faccio io, ma con l'obbligo di comunicarmelo, perché io possa schedare il vernissage organizzato da un'altra persona nei miei archivi». Coraggio, ora tocca a voi!

• Jean-Louis Poitevin